

Religion/Nommé évêque du diocèse de Franceville, le week-end écoulé Abbé Jean Patrick Iba-Ba : " Je vais m'atteler à faire la volonté de Dieu "

F.S.L.
Libreville/Gabon

La bonne nouvelle a été annoncée, le week-end dernier, par le chargé d'affaire de la Nonciature apostolique en République gabonaise, Roland Mackrikass. Au cours d'une messe dirigée en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption à Sainte Marie par l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone.



Photo : D.R

L'abbé Jean-Patrick Iba-Ba, promu évêque de Franceville...

Le vide laissé dans le diocèse de Franceville (Haut-Ogooué), il y a plus d'un an, par Mgr Timothée Modibo Nzockena, après son décès, est maintenant comblé. En effet, l'abbé Jean-Patrick Iba-Ba, recteur depuis 2012 du Grand séminaire national Saint Augustin de Libreville, a été nommé évêque dudit diocèse. La lecture du décret de sa nomination par sa sainteté le pape François a été faite, samedi dernier, par le chargé d'affaire de la Non-

ciature apostolique en République gabonaise, Roland Mackrikass, au cours d'une messe dite en la cathédrale Notre Dame de l'Assomption à Sainte-Marie, par l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone. Né le 18 avril 1966 à Libreville, celui qu'on devra désormais appeler Monseigneur Jean-Patrick Iba-Ba a été ordonné diacre à Rome en Italie le 26 avril 1997, et prêtre à Li-

breville le 19 juillet 1998 par Mgr André Fernand Anguile, alors archevêque de Libreville. Il a effectué un passage au cycle de philosophie du grand séminaire Emile Biayenda à Brazzaville (Congo) de 1989 à 1991, et une spécialisation en droit canon au collège urbain de Rome de 1993 à 1998. Entre autres responsabilités occupées par le prélat, on note celles de vice-recteur au Grand séminaire



Photo : D.R

... ici aux côtés de l'archevêque de Libreville, Mgr Basile Mve Engone (au centre).

Saint Augustin de 1998 à 1999, recteur du petit séminaire Saint Jean (1999-2001), curé de la paroisse Saint Michel de Ndjolé (2001-2005), etc. L'abbé Jean-Patrick Iba-Ba a également été aumônier général des écoles catholiques et directeur national adjoint de l'enseignement catholique. « Je suis si surpris. Je ne m'y attendais d'ailleurs pas. Ce que je retiens c'est que Dieu a posé son regard sur moi.

Je vais m'atteler à faire sa volonté», a confié hier à l'Union, le nouvel évêque. L'objectif que ce prêtre d'une simplicité remarquable se donne est de continuer à rassembler davantage le peuple de Dieu et à promouvoir l'évangile. Avant son ordination très prochaine à Franceville, l'homme de Dieu se rendra d'abord à Rome et organisera ensuite une messe d'au revoir à Libreville.

Ici et ailleurs

• Littérature
Le prix Goncourt à Eric Vuillard



Photo : AFP

Le prix Goncourt, le plus prestigieux des prix littéraires du monde francophone, a été décerné hier à Eric Vuillard pour "L'ordre du jour", a annoncé le jury présidé par Bernard Pivot. "L'ordre du jour" (Actes Sud) est un récit saisissant sur l'arrivée au pouvoir d'Hitler, l'Anschluss et le soutien sans faille des industriels allemands à la machine de guerre nazie. "On est toujours surpris, fatalement. Ça me fait extrêmement plaisir", a réagi Eric Vuillard, qui succède à Leïla Slimani au palmarès. Des quatre finalistes du Goncourt, l'auteur de 49 ans était le seul dont le livre n'est pas sorti lors de la rentrée d'automne, mais au printemps. Le prix Goncourt est doté d'un chèque de dix euros (environ 6500 francs CFA), mais l'enjeu est autrement plus important. Un roman primé s'écoule, selon les cas, de 200.000 à 500.000 exemplaires.

• Renaudot 2017

Le sacre d'Olivier Guez



Photo : AFP

Le prix Renaudot a, pour sa part, été attribué à Olivier Guez pour "La disparition de Josef Mengele" (Grasset), un récit hallucinant sur les dernières années du médecin tortionnaire d'Auschwitz, Josef Mengele. Pour parler du docteur Mengele, un "sale type", connu pour ses expériences sur les jumeaux qu'il sélectionnait sur la rampe des chambres à gaz, "il n'était pas question de faire de la métaphore", confiait récemment à l'AFP Olivier Guez, écrivain et scénariste âgé de 43 ans. Trois ans d'écriture et de recherches, notamment au Brésil - où Guez a retrouvé la ferme où Mengele s'était terré -, ont été nécessaires pour aboutir à "La disparition de Josef Mengele". Se coltiner ce "personnage abject et médiocre" n'a pas été une sinécure, confie l'écrivain primé.

Rassemblés par I. I

Protection sociale/Séminaire de formation sur la communication interne et externe

"Bien communiquer pour mieux gérer"



Photo : F.B.E.M

Les officiels à l'ouverture des travaux dont le ministre d'Etat à la Protection sociale, Paul Biyoghe Mba (c).



Photo : F.B.E.M

Les formatrices, Mmes Carnevillier et Pabolleta (milieu), qui animent le séminaire.

F.B.E.M
Libreville/Gabon

LA Conférence interafricaine de la prévoyance sociale (Cipres) qui réunit des Organismes de prévoyance sociale (OPS) d'une quinzaine de pays, dont le Gabon, tient depuis hier, à Libreville, jusqu'à ce jeudi, un séminaire de formation sur la communication interne et externe au sein d'un organisme de prévoyance sociale. C'est le ministre d'Etat à la Protection sociale, Paul Biyoghe Mba, qui a ouvert ces travaux, en présence du représentant du secrétaire exécutif de la Cipres, Robert Nguemandji. Parmi les participants, les représentants de plusieurs OPS de la zone Cipres (RDC, Togo, Madagascar, Côte d'Ivoire, Bénin, Burkina Faso, Mali Niger, Comores, Congo). Le Gabon y

est représenté par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et la Caisse des pensions et des prestations familiales (CPPF) des agents de l'Etat. Quatre jours durant, les participants vont être formés aux enjeux, spécificités et objectifs de la communication d'un organisme de sécurité sociale. Mais aussi, aux objets et publics de la communication d'entreprise, à l'élaboration d'un dispositif de communication, à la communication de crise, à celle digitale, comme au pilotage d'un projet de communication. C'est-à-dire autant d'éléments qui leur permettront d'affiner leur travail au quotidien. Le ministre d'Etat Paul Biyoghe Mba a souligné « la pertinence avérée du thème de ce séminaire, tant au quotidien, les incompré-



Photo : F.B.E.M

Les participants viennent des différentes OPS de la zone Cipres.

hensions sont grandes au sein des services des Caisses et dans leurs rapports avec les personnes externes.» A contrario, a-t-il poursuivi, « une communication efficace impacte aussi bien les résultats des Caisses que les politiques sociales... si la devise du Cipres c'est "bien gérer pour mieux assurer", les objectifs du présent séminaire devraient permettre de formuler une autre devise, qui est plus qu'un simple slo-

gan, à savoir : "bien communiquer pour mieux gérer".» Allant dans le même sens, Robert Nguemandji a fait sien cette phrase de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) datant des années 1980, et qui dit : « la communication est aux sociétés et aux civilisations ce que le système nerveux est à l'homme (...).»

Avant lui, le directeur général de la CNAMGS, Renaud Allogho Akoué, avait souhaité la bienvenue aux délégations venues d'ailleurs. Cette formation se fait avec la collaboration de la Caisse centrale de mutualité sociale et agricole de France. Ce sont deux de ses experts, Isabelle Carnevillier et Emmanuelle Pabolleta, qui animeront le séminaire.